

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1979)
Heft: 507

Rubrik: Bagatelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sième projet de scénario qui ne nous donne pas encore satisfaction". Et plus loin:

(...) "Concernant le film que vous critiquez "Choisir la bonne voie", nous ne partageons personnellement pas votre point de vue: la société Brown-Boveri, une grande industrie intéressée à la construction de centrales nucléaires, a l'honnêteté de se présenter dès le début et très clairement comme le commettant du film. Ses arguments sont bien entendus ceux des milieux favorables à l'énergie nucléaire, mais la documentation que le film présente est claire, bien meilleure que dans de nombreux autres films sur le même sujet que nous avons déjà vus, elle devrait permettre à des enseignants, même opposés à l'énergie nucléaire, d'entamer une discussion intéressante avec leurs élèves. Il ne doit jamais être oublié que le film reste un moyen auxiliaire d'enseignement, dont la valeur dépend très souvent de l'enseignant qui l'utilise. Un seul point sur lequel nous partageons votre opinion, sans pour autant parler de "malhonnêteté flagrante", c'est celui du choix des personnes interrogées, qui, à notre avis, aurait dû être plus diversifié."... Enfin, en conclusion, au sujet du subsidés fédéraux auxquels le CSPS a renoncé volontairement: "la seule dépendance financière sous laquelle nous nous trouvions était celle de la subvention fédérale; si nous y avons volontairement renoncé, ce n'est certainement pas pour nous placer sous la dépendance d'autres milieux."

Réd. Une mise au point complète! Est-il cependant imaginable que la CFS offre, comme l'avait fait la Télévision romande lors de l'organisation du débat politique sur ce chapitre, deux films partisans — clairement partisans — l'un pour le nucléaire, et l'autre contre? Sur un sujet aussi difficile et controversé, c'est peut-être l'unique "solution" si débat dans les écoles il y a vraiment.

Pour le reste, le ton de la note accompagnant la présentation du film "Choisir la bonne voie" dans la documentation reçue par les ensei-

gnants demeure pour le moins sujet à caution. Qu'on en juge plutôt par quelques lignes de citation: "L'énergie nucléaire — un sujet d'inquiétude pour de nombreux milieux de la population, car rares sont ceux qui disposent d'une information précise dans ce domaine. A l'écart de toute polémique, ce film entend combler certaines lacunes sur le plan des connaissances..."

Rappel. Catalogue 1979:

— *Centrale du film scolaire: film video et 16 mm.*

— *Cinéma scolaire et populaire suisse: films gratuits.*

Adresse: Erlachstr. 21, 3000 Berne 9.

BAGATELLES

Une marque de cigarette lance, en Suisse alémanique, des appels publics à la grève... oh! juste le temps de fumer une cigarette de la marque en question. Voilà donc la grève qui devient un argument publicitaire. On attend les commentaires patronaux. En Suisse romande, le traducteur ou le "concepteur" de l'affiche et des annonces a adopté d'autres mots pour exprimer la même idée: "Débrayez... le temps d'une..."

* * *

Le résultat des élections européennes a inspiré Alain Griotteray qui a intitulé son commentaire "L'Europe n'est pas socialiste" dans le "Figaro Magazine" du 16 juin. Une fois n'est pas coutume: une citation, au hasard ou presque: "Aux nouveaux élus, mais peut-être encore plus aux gouvernements respectifs de comprendre ce qu'ont exprimé les Européens: L'Europe est une chose trop sérieuse pour être confiée aux socialistes qui ont tant fait pour se l'approprier aussi bien sur le terrain politique que dans les coulisses de Bruxelles". La légende du dessin illustrant l'article indique froidement: "Ce n'est pas un hasard si les neuf pays de la Communauté européenne n'ont pas fait confiance aux amis d'Helmut Schmidt, de James Callaghan et de François Mitterand. A

l'Europe du rêve, les électeurs ont préféré l'Europe des réalités." On vous a compris!

* * *

Les Suisses sont aussi des immigrés. Le Ministère français de l'intérieur a publié une statistique des étrangers résidant en France au 1er janvier 1978. Les Suisses viennent au 13e rang après les Portugais, les plus nombreux, les Algériens, les Italiens, les Espagnols, les Marocains, les Tunisiens, les Turcs, les Polonais, les Yougoslaves, les Belges, les Allemands, et les Britanniques et avant les Sénégalais, les Américains (Etats-Unis), les Malais, les Libanais.

* * *

"La Suisse" publie occasionnellement, dans une partie de ses éditions, le fac-similé de pages parues en 1929. Initiative intéressante: certains documents bruts sont très révélateurs d'un climat. Lisez cette information de Berne du 8 mai 1929 et savourez la conclusion: (De notre correspondant.) — L'assemblée municipale de Berne ayant décidé l'institution d'un troisième poste de commissaire de police, le Conseil municipal appelle à ce poste de confiance un ci-devant sergent-major dont les compétences restent encore à délimiter. Heureuse ville! Même le 1er mai, les suppôts de la révolution ont à cœur d'y faire preuve d'ordre et de "disziplin" et jamais le sang des émeutes ne coulera dans ses rues patriciennes.

* * *

Cheminement d'une information sur les dictons de chefs d'entreprises. A l'origine, "International Management" procède à un "sondage" parmi ses lecteurs pour connaître leurs dictons préférés (on a les sondages que l'on peut). Le bulletin de l'OIE (Organisation internationale des entrepreneurs, sauf erreur) en fait une information... reprise peu après par le "Journal (suisse) des associations patronales". Et pour couronner le tout, l'Argus d'une entreprise de travail à temps partiel en fait ses choux gras. Ouf! A titre indicatif, voici le dicton qui a la préférence d'un manager helvétique: "Un dirigeant d'entreprise doit avoir un idéal, mais un idéaliste ne peut pas diriger une entreprise".